



CINÉMA 5
JOKER
Ris amer



CINÉMA 6
FESTIVAL LUMIÈRE
Par où commencer



GUIDE URBAIN 15
S06
Saucisse party
à la Croix-Rousse

LE PETIT BULLETIN

“
Dans
ce numéro,
humez
le fumet
des lieux
qui feront
Lyon demain :
Cité de
la Gastronomie,
Hôtel71,
Fagor-Brandt,
Halle Debourg,
bientôt les
Halles Sernam
et
La Saulaie
à Oullins...
Le futur
mijote
dans ces
cocottes
!”



À LA UNE LA RENTRÉE GUIDE URBAIN

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Elle est l'héritière d'une lignée de militants écologistes plus ou moins radicaux, de lanceurs d'alerte qui avaient tout compris aux risques induits par le changement climatique et d'activistes qui dès les années 80 luttèrent déjà contre la déforestation, comme le tragiquement disparu Bruno Manser. Elle est celle qui perpétue leur combat et lui donne une nouvelle dimension, mondiale, globale et collective. Elle incarne ce qui est devenu un mouvement de masse, entraînant des dizaines de milliers de personnes ma-

nifestant dans les métropoles à la suite de sa grève scolaire solitaire débutée en Suède, son pays natal. Elle est une jeune fille de 16 ans qui comprend bien mieux que d'autres plus âgés, soit disant plus calés, les enjeux et l'urgence d'agir. Celle qui dérange, qui pousse de tristes personnages à ôter leurs masques, la gamine qui fait flipper Poutine, Macron, Raphaël Enthoven, des gens du Rassemblement National ou Valérie Boyer, la députée LR, et encore Michel Onfray (qui aurait envie de passer la soirée avec ces gens-là réunis, sérieusement ?). Elle

n'est plus une lanceuse d'alerte, elle prend doucement l'envergure d'un Martin Luther King, d'une icône rassemblant autour de son image pour la lutte qu'il faut impérativement mener. Joan Baez, autre icône, fait le lien entre ces deux époques d'une lettre ouverte adressée à Greta Thunberg se terminant par ses mots : « *quand les politiciens adultes ont frénétiquement besoin de vous attaquer, c'est que vous faites absolument la bonne chose. Très sincèrement vôtre, Joan Baez.* »

1 soirée = 2 spectacles

TIJUANA
Gabino Rodríguez - Lagartijas Tiradas al Sol
LE QUAI DE OUISTREHAM
Florence Aubenas / Louise Vignaud - Cie La Résolue

LES 17 ET 18 OCTOBRE
AU TNG - VAISE

04 72 53 15 15 - WWW.TNG-LYON.FR

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL - LYON

Rencontres
à la librairie Passages

jeudi 10 octobre à 19h
Julia Deck
Propriété privée
(Minuit)

mardi 15 octobre à 19h
Jean-Philippe Toussaint
La clé USB
(Minuit)

librairie passages
11, rue de Brest Lyon 2^e - 04 72 56 34 84
www.librairiepassages.fr

ROMÉO ÉDITEUR

CHOCOLAT

TOUR

13 NOV. · LYON
HALLE TONY GARNIER

URBANISME

LA MÉTROPOLE SE LANCE DANS L'URBANISME TRANSITOIRE

Le président de la Métropole David Kimelfeld a décidé de faire de l'urbanisme transitoire un axe fort de la fin de son mandat comme de sa campagne électorale à venir, lançant des projets visant Fagor-Brandt, la Halle Debourg ou les Halles Sernam à Jean Macé : tour d'horizon des réflexions menées ici autour de ce sujet à la mode dans les grandes métropoles.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN BROQUET

Fagor-Brandt, où se déroule actuellement la Biennale d'Art Contemporain, va devenir un lieu culturel pérenne ?

David Kimelfeld : On ne dit pas que ce sera un lieu culturel pérenne, mais que l'on s'inscrit vraiment dans l'urbanisme transitoire. L'usine Fagor-Brandt est un lieu où dans ce cadre, il faut que l'on développe des projets, sans doute avec une identité culturelle forte. On y a accueilli Nuits sonores et aujourd'hui la Biennale d'Art Contemporain. Je souhaite que l'on y héberge les bureaux des biennales dans les prochaines semaines. Derrière, un certain nombre de projets dans le cadre de la Biennale de la Danse pourraient se développer sur ce site. Pour la suite, on en est à construire autour de l'urbanisme transitoire : je ne sais pas si c'est pour cinq ou dix ans. Comme tout urbanisme transitoire, soit ça préfigure de nouveaux usages, soit ça occupe un lieu en attente d'une utilisation complètement différente. Sur Fagor-Brandt, on voit bien la force du lieu grâce à la Biennale. Mais nous ne sommes pas en train de remettre ces bâtiments aux biennales ! D'autres idées peuvent être accueillies, ça reste encore à définir avec un collectif.

Mais y a-t-il des événements programmés ?

À part Dominique Hervieu qui a déjà des idées dès la fin de la Biennale d'Art Contemporain, pour l'instant rien de précis : c'est un travail que l'on va enclencher. C'était un vrai pari d'accueillir la Biennale d'Art Contemporain et le sentiment que j'en ai, c'est que ça va être réussi. À partir de ça, on peut bâtir autre chose.

« Si demain ça redevient la propriété des uns ou des autres, ce n'est plus de l'urbanisme transitoire »

Les bureaux des biennales vont s'y installer. D'autres structures sont pressenties ?

On n'en est pas là. Il faut d'abord que l'on parle projets, ensuite on met les gens. L'urbanisme transitoire ne doit pas être l'opportunité de trouver des locaux pour les uns et les autres. On n'est pas là pour ouvrir des bureaux. Et on parle culture, mais ça peut aussi être économie circulaire, activité économique et artisanat : on est sur des champs assez élargis.

Le but est de mélanger social, culture, sport, pas d'avoir des lieux ciblés.

On a une pratique de gestion mutualisée des lieux. Si on ré-institutionnalise l'urbanisme transitoire, on aura loupé l'objectif. Ce qui fait sa force, c'est le foisonnement et le croisement des sujets. Si demain ça redevient la propriété des uns ou des autres, ce n'est plus de l'urbanisme transitoire.

La Halle Debourg devient aussi un lieu événementiel, voire culturel, dans ce même cadre ?

On a fait Peinture Fraîche sur cette halle (NdLR : co-organisé par Le Petit Bulletin), le festival de street art. On voit bien là qu'il y a une opportunité, une sorte d'identité autour du street art. Il peut y avoir une identité forte sur un lieu, sans en exclure d'autres usages. C'est un peu l'esprit pour Fagor-Brandt : il y a l'identité des bien-



« Je voudrais changer les couleurs du temps / Changer les couleurs du monde » (Guy Béart)

nales, mais on ne va pas exclure d'autres usages. Et c'est à partir de ça qu'il faut travailler sur la Halle Debourg. L'avantage du street art, c'est que ce sont les murs et les façades qui sont utilisés, on peut faire d'autres choses dans la halle en même temps. On a accueilli un défilé de mode déjà : on peut imaginer des tas de choses à venir dans cette halle. Après on a d'autres lieux, comme Solyem à Saint-Priest, là peut-être que l'identité forte sera l'activité artisanale. On s'éloigne un peu de la culture pour aller vers l'entrepreneuriat, même si les choses peuvent être croisées.

La ligne directrice de l'ensemble de ces projets ?

C'est de se dire qu'on a des lieux, et que l'on peut proposer une offre d'accueil alternative soutenant nos politiques publiques : la culture, l'économie, l'entrepreneuriat, l'économie circulaire. Le second point, c'est de se dire que ces lieux peuvent participer à des innovations et des développements de projets de ville. Multi-identités !

Ce sont des projets qui réunissent de nombreux acteurs différents, comment les faire travailler ensemble ?

La Métropole peut jouer un rôle d'ensemblier. C'est pour ça que j'ai pris l'initiative : d'abord, la Métropole a des locaux en propre. Mais on peut être aussi l'ensemblier pour des initiatives privées. D'autres lieux de notre programme sont privés, je pense au site SNCF des Halles Sernam à Jean Macé où on a commencé à mettre les acteurs autour de la table pour travailler ensemble.

Vous dites que vous allez vous faire accompagner par des professionnels de l'occupation temporaire pour ces projets : qui sont-ils ?

Oui. Il y en a beaucoup aujourd'hui, comme Intermède ou d'autres, beaucoup de collectifs. On a des équipes qui sont en mesure d'animer ces lieux, de les organiser, y compris aussi d'anticiper leur sortie car qui dit urbanisme transitoire, dit à un moment donné une fin. Et ils sont capables de trouver les modèles économiques pour que ça marche. Car ça ne peut pas marcher à coup de subvention, ça ce n'est juste pas possible. L'intérêt des collectifs qui sont mobilisés autour de la gestion de l'urbanisme transitoire, c'est que ce sont des professionnels qui savent gérer toutes ces dimensions, car il faut être rassurant auprès des collectivités et des privés. C'est le cas notamment des Halles du Faubourg actuellement.

Vous dites aussi que ces lieux sont en neutralité financière ?

La Métropole peut apporter dans un premier temps de l'investissement sur certains endroits. Mais ça ne doit pas être des lieux subventionnés. Il faut un modèle économique et un fonctionnement qui assure la neutralité financière pour la collectivité. On n'est pas fermé à de l'investissement à un moment donné, comme à Fagor-Brandt où il fallait remettre en état le chauffage et la sécurité.

Qu'en est-il de La Saulaie à Oullins, où le Ninkasi envisage de s'installer ?

On va avoir sur La Saulaie un projet urbain fort. Un certain nombre d'initiatives pourraient préfigurer l'aménagement définitif du site. On n'est pas vraiment dans l'urbanisme transitoire au sens habituel, les installations qui viendront préfigurer devraient être définitives. Effectivement, le Ninkasi, sans déménager de Gerland, c'est important de le dire, s'interroge sur le fait de s'implanter sur ce lieu. C'est un vaste espace avec un fort enjeu de logement, de développement économique, où bien d'autres projets sont prévus.

L'ancienne École des Beaux-Arts à la Croix-Rousse : son avenir fait débat au sein des habitants du 1^{er} arrondissement. Ce bâtiment ne pourrait-il pas s'inscrire dans votre vision de l'urbanisme transitoire ?

C'est un projet qui est avant tout Ville de Lyon, dans la mesure où le maire s'est exprimé à plusieurs reprises sur les projets qu'il souhaitait développer sur l'École des Beaux-Arts, qui sont déjà bien enclenchés par la Ville. Tout le monde n'est pas d'accord je crois... Je vais éviter que la Métropole vienne mettre son nez dans ce sujet-là, on a d'autres projets à réaliser avant.

• LE PETIT BULLETIN

Édition de Lyon
SARL de presse au capital de 131106,14 €
RCS LYON 413 611 500
16 rue du Garet - BP 1130 - 69203 Lyon cedex 01
Tel. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin
instagram.com/lepetitbulletinlyon

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)

Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Marc Renau (20)
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Nadja Pobel, Vincent Raymond

ONT PARTICIPÉS À CE NUMÉRO
Sarah Fouassier, Adrien Simon
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Benjamin Warneck, Nicolas Héberlé (21)
RESPONSABLE AGENDA Anais Gningue (27)
VERIFICATION AGENDA Touda Lakhsassi

CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MAQUETTISTE Marie-H Germain Mespède
INFOGRAPHISTE PUB Anaëlle Larchevêque
MOTION DESIGN François Leconte
WEBMASTER Gary Ka
DEVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
COMMUNITY MANAGER Lisa Dumoulin
PÔLE VIDÉO Julien Dottor, Ophélie Dugue
COMPTABILITÉ Ossiila Touloeu (20)
DIFFUSION Cyril Vieira Da Silva (25)
NOUVEAU POINT DE DIFFUSION
Piano Paradiso - 46 Route de Vienne - Lyon 7^e
Vous souhaitez vous aussi distribuer Le Petit Bulletin
Contactez-nous à : cvieradasilva@petit-bulletin.fr



CITÉ DE LA GASTRONOMIE

« CE SERA UNE MAISON TRÈS OUVERTE »

Il est le directeur de la toute nouvelle Cité de la Gastronomie, qui s'apprête à ouvrir ses portes au sein du Grand Hôtel Dieu : Florent Bonnetain nous détaille le projet, les collaborations, dévoilant un pan de la programmation à venir. Et nous cause mécènes, aussi.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN BROQUET

À quelques jours de l'ouverture, êtes-vous confiant ?

Florent Bonnetain : L'ouverture se fera le samedi 19 octobre, premier jour des vacances scolaires. On finalise les derniers réglages... Ce sera prêt. La Cité de la Gastronomie est une institution culturelle dédiée à la gastronomie, ce qui est assez inédit comme thématique. Gastronomie, chez nous, ce sont les règles du ventre : on y parlera à la fois de cuisine 3 étoiles et de l'alimentation du quotidien. C'est inédit aussi dans la forme, entre culture et éducation, avec une diversité de fonctions qui s'entremêlent dans un lieu bouillonnant. Ce sera une maison très ouverte.

La thématique est la santé...

Lyon est la première des quatre Cités de la Gastronomie à ouvrir, chacune a sa thématique, ici il s'agit de la santé, de la nutrition et du lien avec la gastronomie. L'Hôtel Dieu porte ceci depuis son origine. Le territoire lyonnais est aussi très marqué par la thématique de la santé. La gastronomie n'est pas réservée aux gourmets qui vont au restaurant : comment bien manger quand on va au travail, quand on a un budget limité, quand on va faire ses courses au supermarché ? 30% des repas en France sont pris en restauration collective.

On va travailler ces thèmes avec des outils de décryptage, pour comprendre par exemple les étiquettes sur les produits. En essayant de faire saisir que le goût d'une tomate est très différent si on peut la manger une heure après sa récolte ou si elle doit être transportée, car le transport altère le goût. On va juste le montrer, et laisser les gens réfléchir. C'est un lieu qui s'adresse aussi aux professionnels : producteurs, métiers de bouche, restaurateurs.

Quels seront les liens avec les différentes scènes de la cuisine lyonnaise ?

Ça va se construire progressivement. La Cité de la Gastronomie, c'est Lyon. C'est un lieu totem qui est en dialogue permanent avec la ville, il y a plein de choses à faire qui renvoient vers tous ces restaurateurs, pour donner aux gens l'envie d'aller explorer ces talents, et que l'on accueil-



© Thierry Fournier - Métropole Lyon

Chacun pourra donc mettre la main au panier

lera aussi ici avec une grande diversité de profils de Lyon, de France et de l'international.

Le Musée des Confluences a aussi œuvré à cette Cité...

Lui a été confiée la réalisation d'une partie de l'exposition permanente. Un travail de documentation, de réflexion, avec son prisme très humaniste, sa patte valorisée dans le monde entier qui trouve son écho ici, en collaboration avec Casson Mann qui est une agence londonienne de scénographie très cotée. C'est une démarche très collective avec MagmaCultura. Et ce lien avec le Musée des Confluences va se poursuivre, il est dans l'ADN. Il vont faire une exposition sur les prisons : nous allons organiser une programmation autour de l'alimentation dans les milieux fermés en parallèle.

Quelle programmation est déjà prévue ?

Une exposition sur les champignons frais : deux journées avec des mycologues, un espace de détermination pour expliquer les risques de leur consommation aussi. Une exposition autour du peintre Arcimboldo, et le premier pays invité sera le Japon à l'automne 2020 : tout un

mois lui sera consacré, avec des producteurs invités. On devrait avoir le territoire de Fukushima : on parlera de comment on produit et on se remet d'une catastrophe.

Quel est le budget ?

L'investissement dans le projet, c'est 20 millions d'euros pour que ça ouvre. La Métropole a mis 3 millions, la Ville 2 millions et l'État un million. Les onze mécènes ont contribué à hauteur de 10,5 millions. Et MagmaCultura, le délégataire, a investi 2,2 millions environ. Tout ça a financé le bail emphytéotique de 99 ans, soit les 3/4 du budget, le 1/4 restant étant pour les aménagements et le contenu.

Ensuite, le budget de fonctionnement est de 6 millions d'euros sur un modèle de délégation de service public, remporté par MagmaCultura. La Métropole compense la mise en place d'un tarif social à hauteur de 250.000€ par an. Et MagmaCultura reverse un droit d'occupation de l'espace public de 250.000€. Le modèle, hormis ça, est 100% auto-financé : par les visiteurs et les privatisations. On a un objectif de 300.000 visiteurs par an, ambitieux et raisonnable à la fois.

Il y a eu plusieurs scandales autour du mécénat récemment, avec Total qui a dû renoncer aux JO 2024, la famille Sackler au Louvre.

Il faut redire que les mécènes ont apporté la moitié de l'investissement. Sans eux, pas de Cité de la Gastronomie. On a des entreprises de nature différente. Ce qui est intéressant, c'est leur expertise : ils ont tous un lien avec l'alimentation au sens large. Nous, on va porter plusieurs thématiques avec une indépendance de programmation, mais on va les associer. Il faut redire que la gastronomie, ce n'est pas que la bonne table où l'on va le dimanche, c'est aussi l'alimentation du quotidien, collective...

Justement...

Il faut le traiter et peut-être que la Cité est un lieu où ceux qui travaillent dans ces entreprises peuvent venir prendre conscience des choses. Il ne faut pas opposer les petits producteurs locaux et les gros comme Metro, qui sont associés à la restauration collective : il faut nourrir tout le monde. Et il faut les associer, pour toucher le grand public aussi. Il faut que l'on travaille ensemble pour diffuser le message. Il faut assumer les partenariats, mais on ne nous imposera pas des choses qui permettent aux grosses entreprises de passer leurs messages. Personne ne fera de greenwashing ici.

REPÈRES

2010 : Inscription au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco du repas gastronomique des Français

2013 : Lyon choisie pour accueillir l'une des quatre cités de la gastronomie

2015 : Lancement des travaux au Grand Hôtel-Dieu

2018 : MagmaCultura remporte la délégation de service public face à GL Events

19 octobre 2019 : Ouverture de la Cité de la Gastronomie

LE CONCEPT

OUVERTURE LE SAMEDI 19 OCTOBRE

PAR ADRIEN SIMON

Il y a bientôt dix ans, l'Unesco classait le repas gastronomique des Français à l'inventaire du patrimoine de l'Humanité. Il manquait un lieu pour l'honorer : pourquoi pas une Cité de la Gastronomie. Ou un réseau de quatre, dans lequel Lyon s'est invité in extremis. Avec un objectif double : réaffirmer sa place de capitale gastronomique, titre un poil érodé, et doter le centre commercial du Grand Hôtel Dieu d'une facette culturelle.

Si le projet a été mené par la Métropole, qui voit dans le bien-manger un atout pour le marketing territorial, il fut financé en grande partie par des mécènes privés. Parmi lesquels des groupes d'agro-alimentaire comme



© Thierry Fournier - Métropole Lyon

Metro ou Elicor, spécialiste de la restauration de cantine. Le fonctionnement est délégué à l'entreprise espagnole MagmaCultura et devrait

être largement auto-financé, avec un ticket d'entrée à 12€, le double en incluant des dégustations. Maintenant que la Cité lyonnaise est la première

à voir le jour, reste à voir comment le public, notamment local, se réappropriera ce lieu hybride, à la fois « musée, centre culturel, lieu de vie et d'innovations. »

SANTÉ ET GASTRONOMIE

Le principal accès se fera par l'exposition permanente et axée sur le lien entre gastronomie et santé – finalement, la première référence dans le nouvel Hôtel Dieu à sa fonction passée. On y retrouvera à la fois une histoire de la gastronomie lyonnaise et une "immersion sensorielle" dans les produits et recettes de la table française, un plongeon dans le passé de l'hôpital, via son apothicairerie, et des réflexions sur l'évolution des régimes alimentaires. Les visiteurs pro-

fiteront d'un atlas de la gastronomie et d'une gastro ludothèque – heureusement renommée Miam Miam !.

Au-delà de cette fonction muséale, la Cité veut, ainsi que l'annonce Régis Marcon, Président du comité d'organisation stratégique : « être un lieu d'échange pour tous les métiers de bouche. Leurs rencontres seront nourries par des philosophes, des sociologues, des médecins. » Sont annoncés outre un espace de co-working, des masterclass et des résidences de chefs internationaux, des soirées, par exemple sur la cuisine de l'exil, des conférences.

▼ CITÉ DE LA GASTRONOMIE

Ouverture le samedi 19 octobre 2019 à 10h

TIERS-LIEU

HÔTEL71, L'AVENTURE INTÉRIEURE

C'est le dernier né des projets de Arty Farty : un incubateur (pardon, un "creative hub") dédié à la culture et aux médias transformé en spot de conférences où l'on boit des coups. Bienvenue à Hôtel71.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Avant de commencer, précisons : Hôtel71 n'est pas H7. Même si l'immeuble est adjacent, même si Arty Farty est aussi dans le coup. Et n'est pas Heat, non plus, qui est le food court accolé à ces deux spots. Si H7 est le lieu totem de la french tech locale, Hôtel71, inauguré le 25 septembre dernier, est la maison des fondateurs de Nuits sonores qui ont essaimé un peu partout dans la ville et au-delà (bientôt un second food court Heat à Montreuil !). Un tiers-lieu où les bureaux de l'association sont désormais installés, mais où dans les étages de cet ancien hôtel particulier se croisent d'autres acteurs culturels ou médiatiques établis ou en devenir.

C'est aussi un incubateur, même si on nous a bien expliqué qu'il ne fallait pas employer ce mot. Vincent Carry, le directeur, l'explique ainsi dans son éditorial : « c'est le sens que les équipes d'Arty Farty et de Culture next, avec tous leurs partenaires et soutiens, veulent donner à Hôtel 71: une maison pour transmettre et outiller les acteurs culturels et médias. Mettre au service de cette génération qui émerge les ressources dont elle aura besoin pour mener sa mission et contribuer avec tous à affronter les grands défis de notre époque. »

Les fondateurs préfèrent employer le terme de Creative Hub. Pour être plus concret, vingt porteurs de projets sont sélectionnés chaque saison, de septembre à juin, et s'installent durant cette période au sein de Hôtel71. Là, ils sont cor-



© Bice Robert

naqués par Arty Farty et les autres occupants des lieux (la coopérative d'accompagnement Smart et KissKissBankBank), mais aussi par quelques peintures nationales et locales qui viendront distiller leur savoir-faire en tête à tête ou en mode conférence.

Ainsi, la promotion « Nouveaux médias et nouveaux métiers du journalisme » sera également accompagnée par Rue89Lyon et Konbini. Et la seconde promotion de l'incubateur, qui accueillera des porteurs de projet sur le thème «

Culture et urbanisme transitoire », sera développée en compagnie de l'École Urbaine de Lyon, du bureau d'architectes Looking for Architecture et du Cultural Heritage programme.

OUVERT AU PUBLIC

Durant cette première saison, vingt projets (représentant 35 personnes) ont été sélectionnés par un jury et se sont installés dans les locaux courant septembre. Parmi eux, on note la plateforme de diffusions de documentaires 99.media, le Marathon! Festival qui se déroule

à la Gaité Lyrique, l'exploitant de bars Bars&, Les Éditions Pabloo dédiées à l'art contemporain, Flush le magazine qui observe le monde au travers des toilettes, les médias CityCrunch et MX, les organisateurs du festival Intérieur Queer (Plusbelleanuit), le producteur de spectacles Yuma, l'éditeur jeunesse Trois Petits Points ou encore Sanguin!, nouvelle structure dédiée au vin naturel dont Arty Farty est partie prenante. Une cave est d'ailleurs en finalisation où il sera possible d'aller déguster : car Hôtel71 n'est pas un espace de bureaux fermés, mais bien un lieu de passage, avec outre cette cave un bar et un spot pour les conférences voire des concerts.

Ainsi, chaque mercredi le programme Meet & Greet où de jeunes pousses viennent pitcher leurs projets prendra place ici (prochains rendez-vous le mercredi 23 octobre sur le thème « Se lancer dans le magazine papier » et le mercredi 20 novembre autour de "l'édition musicale"). Les autres mercredis accueilleront un nouveau rendez-vous baptisé "Les Visiteurs" avec des figures des médias, de la culture comme Steven Hearn (Scintillo, le 9 octobre), Franck Annese (fondateur de So Press, le 13 novembre), Agnès Salson (co-fondatrice de La Forêt électrique à Toulouse le 4 décembre). Le mieux est encore d'aller voir sur place...

▼ HÔTEL71

71 quai Perrache, Lyon 2^e

34^e

Fête du Livre

DE SAINT-ÉTIENNE

Festival Les mots en scène

17 > 20 OCTOBRE 2019

ville de

Saint-Étienne

L'expérience design

⊕ d'infos
fetedulivre.saint-etienne.fr

Casino, aux côtés de la Fête du Livre
de Saint-Étienne, s'engage pour la culture.

GRUPE
Casino
NOURRIR UN MONDE
DE DIVERSITÉ

LE FILM DE LA SEMAINE

JOKER

La douloureuse naissance de l'antagoniste de Batman en mode rite initiatique sadique et parcours contre-résilient. Bouc émissaire virant bourreau, Joaquin Phoenix est plus qu'inquiétant dans cette copie-carbone du cinéma des 70's. Un interloquant Lion d'Or.

PAR VINCENT RAYMOND

Atteint d'un trouble mental lui provoquant d'irrépressibles fous-rires, Arthur Fleck vit seul avec sa mère grabataire. Effectuant des prestations de clown pour survivre, il ambitionne de se lancer dans le stand-up. Mais rien ne se passe comme prévu, et une spirale infernale l'aspire...

Un déclassé humilié par tous dans une grande métropole en crise devenant un héros populaire après avoir commis un acte délictueux ; un humoriste raté se vengeant de ses échecs sur son idole... Une quarantaine d'années environ après *Taxi Driver* et *La Valse des Pantins*, Scorsese vient donc de recevoir (par procuration) le Lion d'Or pour un film portant nombre de ses "stigmates", payant aussi un lourd tribut à Lumet (*Network*, *Un après-midi de Chien*) comme à DePalma, dont le *Blow Out* brille au fronton d'un cinéma de Gotham. Todd Phillips a en effet signé avec *Joker* un excellent film des années 1970 – l'ambition est d'ailleurs clairement affichée dès la première image, lorsqu'apparaît le "Big W", logo stylisé de la Warner ayant prévalu dans le studio de 1972 à 1984. L'œuvre efficace d'un élève appliqué, parfaite de minutie dans la reconstitution des décors, des sons, du climat crasseux et pauvre du New York/Gotham post-Vietnam et pré-Reagan bien dépeint par Walter Hill ou Siegel. Une œuvre



Un film Décès Comique

© Warner Bros. / Niko Tavernise

qui recycle, enfile les clichés visuels (le ralenti a dû être obtenu au prix de gros)... et tombe aussi dans les travers du cinéma d'époque, à l'épiderme obstinément clair – ouf, il y a les assistantes sociales et la voisine pour faire alibi. Problème : nous sommes en 2019.

ÉCHOS ET BONNIMENTS

Bien sûr, on peut trouver des analogies entre la situation sociale d'il y a 40 ans et celle d'aujourd'hui légitimant le désir d'échos de Phillips. Las, le discours politique de son film n'atteint pas en subversion, ni en profondeur, celui de Schrader – c'est sans doute révélateur de l'actuelle crise globale des idées. Le jury de Venise s'est-il laissé embobiner par la dimension cosmétique du film, sa facture masquant son psittacisme ? Par la

semi-ardace consistant à "auteurer" un film de super-héros en lui donnant une esthétique noire et réaliste, découlant en fait de Frank Miller, Burton et Nolan ? Trouvait-il révolutionnaire, après avoir sacré un achat de Netflix l'an passé, de laurer un spin-off – non Marvel de surcroît ? Ou bien que Joaquin Phoenix ne méritait pas de Coupe Volpi alors qu'il EST le film ? À moins qu'il n'ait succombé, entre deux quintes sardoniques du *Joker*, à l'un des plus beaux sourires contemporains, celui de Zazie Beetz. On peut en ce cas invoquer des circonstances atténuantes.

▼ JOKER

Un film de Todd Phillips (É-U-Can, 2h02) avec Joaquin Phoenix, Robert De Niro, Zazie Beetz...

➔ RETROUVEZ LES SALLES CI-CONTRE

3 QUESTIONS À...

CHRISTOPHE HONORÉ

Réverie mélancolique et sensuelle dans une chambre d'un hôtel du "libre et change", *Chambre 212* est un film très sérieux sous ses airs de fantaisie sentimentale. Et vice-versa. Explications de l'auteur, le prolifique Christophe Honoré...

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

Auriez-vous le fantasme d'observer les fantômes de votre propre jeunesse ?

Christophe Honoré : J'ai l'impression qu'on est toujours très peuplé par – je ne sais pas si l'on peut appeler ça des fantômes de sa jeunesse – ces "moi" successifs que l'on a été. À certains moments de ma vie, je ne crois pas être si éloigné de la personne que j'étais quand j'avais 20 ou 30 ans. C'est ce que dit le film : on est souvent très nombreux à l'intérieur de soi ! Des gens que l'on n'a pas croisés pendant des années vous donnent souvent l'impression qu'ils vous voient vieillir alors que vous pensez être toujours avec les mêmes aspirations, les mêmes goûts que quand vous aviez 25 ans...

De la même manière, dans le milieu professionnel ou les moments amoureux plus intimes, on a des âges différents : c'est très rare que l'on soit conforme à son âge véritable. On fluctue énormément d'un âge à l'autre, et ces fantômes de la jeunesse ne sont pas tant des fantômes que des personnes bien réelles, et bien bruyantes, à l'intérieur de soi.

Quel "âge intérieur" aviez-vous lorsque vous avez commencé à écrire ?

Il y a un truc dont je ne suis pas sorti, c'est de ma chambre d'adolescent de 14 ans et demi du fin fond de la Bretagne. C'est un peu terrible : je m'y vois toujours. Je me sens souvent beaucoup plus proche de cette personne-là que de celle que je suis aujourd'hui, qui fait du cinéma et habite à Paris : il y a quelque chose qui



© Jean-Louis Fernandez

s'est cristallisé à ce moment-là, fait de beaucoup de frustration, d'espoir, d'illusions qui a marqué certainement mon tempérament et ma sensibilité.

Cela a-t-il, du coup, été plus simple de diriger les "versions jeunes" des personnages ?

Il y a quelque chose de la proximité avec les très jeunes acteurs – même si Vincent [Lacoste] n'est plus un si jeune acteur que ça ; en tout cas une proximité beaucoup plus naturelle, douce et joyeuse qu'avec quelqu'un comme Benjamin [Bioly]. Lui m'impressionnait beaucoup. Je pensais que je lui faisais faire des choses qui ne l'amusaient pas, je n'osais pas trop lui demander de refaire. Alors qu'avec Vincent, je n'avais pas tellement de scrupules.

➔ RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE L'ENTRETIEN SUR PETIT-BULLETIN.FR



La Fameuse invasion des ours en Sicile

ANIMATION - DÈS 6 ANS De Lorenzo Mattotti (It-Fr, 1h22) avec les voix de Jean-Claude Carrière, Leïla Bekhti, Thomas Bidegain...

En ce temps où les ours et les humains vivaient en

paix, le jeune Tonio, fils du roi des ours, se fit capturer par des chasseurs en Sicile. Aidé par un magicien, son père envahit la plaine des Hommes et remporta la victoire. Commença alors une cohabitation entre les deux espèces... Depuis le temps que l'univers de Mattotti taquinait le cinéma, il fallait bien qu'il franchisse pleinement le pas ; cela aura été par l'entremise d'un roman du génial Dino Buzzati. De par sa structure de conte, cette histoire se prêtait à ses somptueuses fantaisies graphiques (aplats texturés, couleurs chaudes, formes stylisées...) comme aux extensions lui étant ici offertes. En somme, le film accomplit un double travail "d'enluminure" du texte original en proposant d'une part l'adaptation visuelle par Mattotti et en développant de l'autre le propos philosophique par un enchâssement de récits – lequel fait également écho à la tradition orale du conte. Au scénario, si l'on n'est guère étonné de trouver la présence de Fromental, grand habitué de la transposition de la BD à l'écran – l'homme appartient aux deux mondes –, on se réjouit de découvrir que Thomas Bidegain, brillant auteur et habile cinéaste, a non seulement contribué à l'écriture, mais aussi prêté sa voix à l'un des personnages. Ce faisant, il côtoie au générique son aîné Jean-Claude Carrière, dessinant en parallèle une jolie symbolique de transmission entre conteurs. VR

▼ EN SALLES Au Cinéma CGR Brignais, Cinéma Comœdia, Cinéma Comœdia (vo), Cinéma Gérard Philippe, Le Scénario, Pathé Bellecour, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale



Chambre 212

DRAME SENTIMENTAL De Christophe Honoré (Fr-Bel-Lux, 1h27) avec Chiara Mastroianni, Vincent Lacoste, Camille Cottin...

➔ ENTRETIEN CI-CONTRE

Vingt ans après le début de son idylle avec Richard, Maria quitte le domicile conjugal pour faire

le point dans l'hôtel d'en face, chambre 212. La nuit étant propice aux prodiges, Maria est submergée par les fantômes de ses amours du temps jadis, et ceux de son conjoint. *Chambre 212* est un peu une version sentimentale (et érotisée) du *Christmas Carol* de Dickens, où le personnage visité par des esprits du passé et se baladant dans des uchronies ne serait plus Scrooge l'avaricieux mais une quadragénaire random en plein cas de conscience. Et où les apparitions – en l'occurrence des doubles de ses amants d'antan – seraient plus désorganisées. Cette fantaisie grave oscillant entre le réalisme cru du drame sentimental et une artificialité assumée, comme elle module du cocasse au bizarre, évoque le cinéma de Blier où tous les temps et destins se superposent dans un cauchemar quantique ; où les personnages coexistent parfois sous divers âges et visages. On ne s'étonnera donc pas que le réalisateur de *Merci la vie !* compte parmi les remerciements au générique. Christophe Honoré déploie ici tout son savoir-faire (qu'on sait immense) pour restituer la cotonneuse sensation d'une nuit blanche hantée par l'onirisme. Malgré son inventivité transmédiatique, malgré ses comédiens et comédiennes, malgré Apollinaire, son film laisse toutefois l'impression d'un collage de fantasmes de bric et de broc. VR

▼ EN SALLES Au Cinéma Comœdia, Cinéma Mourguet, Lumière Terreaux, Pathé Bellecour, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence

Donne moi des ailes

De Nicolas Vanier (2019, Fr) avec Jean-Paul Rouve, Mélanie Doutey...

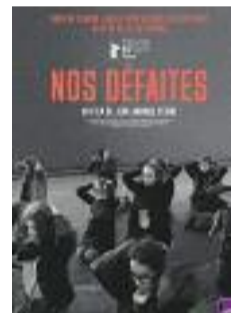
▼ Au Cinéma Alpha, Cinéma CGR Brignais, Cinéma Gérard Philippe, Cinéma Rillieux, Le Scénario, Les Alizés, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu

Joker

De Todd Phillips (2019, ÉU) avec Joaquin Phoenix, Robert De Niro...

▼ Au Cinéma CGR Brignais (vo+vf), Cinéma Comœdia (vo), Cinéma Rillieux (vo+vf), Le Scénario, Lumière Terreaux (vo), Pathé Bellecour (vo+vf), UGC Astoria (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu

➔ CRITIQUE CI-CONTRE



Nos Défaites

De Jean-Gabriel Périot (2019, Fr, 1h27)

▼ Au Cinéma Comœdia

Pour Sama

De Waad al-Kateab, Edward Watts (2019, Angl/ÉU, 1h35)

▼ Au Lumière Bellecour (vo)

Quelle folie

De Diego Governatori (2019, Fr, 1h27)

▼ Au Cinéma Opéra (vo), Le Cinéma



Soeurs d'Armes

De Caroline Fourest (2019, Fr, 1h25) avec

Dilan Gwyn, Amira Casar, Camélia Jordana...
▼ Au Cinéma CGR Brignais, UGC Part-Dieu

Tout est possible

De John Chester (2019, ÉU, 1h32)

▼ Au Cinéma Comœdia (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo+vf)

CINÉMA BELLECOTTE

61 rue d'Inkerman - Lyon 6e - 04 78 52 40 31
UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
 V.O.
 Mer 20h30 - sam 14h30
CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD
 Jeu 20h
INSÉPARABLES
 Ven 20h30 - dim 15h
LE ROI LION
 Sam 16h30
DEUX MOI
 Sam 20h30 - dim 17h30
BACK TO THE MOON
 V.O.
 Mar 20h30

CINÉMA COMEDIA

13 avenue Berthelot - Lyon 7e - 04 26 99 45 00
**AVANT-PREMIÈRE :
 Matthias et Maxime, vo : ven 20h30***
CEUX QUI TRAVAILLENT
 13h05 - 15h15 sf dim - 19h15
AD ASTRA
 V.O.
 Mer, jeu, sam 15h55 - ven 11h, 15h55, 18h25, 21h - dim 18h25, 21h - lun, mar 11h, 18h25, 21h
KUSAMA - INFINITY
 V.O.
 Sam 11h15
PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU
 V.O.
 10h50 - 13h20 sf lun, mar 21h05
UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
 V.O.
 15h10 - 17h10 sf dim - 19h sf dim
TOUT EST POSSIBLE
 V.O.
 13h - 17h20 - 19h15
ALICE ET LE MAIRE
 11h10 (sf dim 10h55) - 13h30 - 16h - 18h05 - 20h20 sf jeu, ven
ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD
 V.O.
 Mer, jeu, ven, sam 20h05
PARASITE
 V.O. (int - 12 ans)
 Dim 10h45
DEUX MOI
 10h45 sf dim - 21h20
PAPICHA
 10h55 - 15h - 17h10 - 21h10
PSYCHOMAGIE, UN ART POUR GUÉRIR
 V.O.
 16h

BACURAU
 V.O.
 Mer, ven 10h45, 13h25 - jeu, sam 13h25
JOKER
 V.O.
 11h - 13h30 - 15h45 - 18h15 - 20h45 + dim 17h15
LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE
 14h - 15h45 - 17h35 + mer, sam, dim 11h
LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE
 V.O.
 19h20
NOS DÉFAITES
 Mer, jeu, ven, sam 18h10 - dim, lun, mar 14h
CHAMBRE 212
 11h05 sf jeu, dim - 14h - 16h15 - 18h30 - 20h30 (sf dim 20h45)
ATLANTIQUE
 V.O.
 13h sf dim - 21h
BONJOUR LE MONDE!
 Mer, sam, dim 10h45
FESTIVAL LUMIÈRE QUAND PASSENT LES CIGOGNES
 V.O.
 Mar 19h30*
LE JOUR DES MORTS-VIVANTS
 V.O.
 Mar 21h45*
COUP DE COEUR
 V.O.
 Lun 11h15*
LE PLAISIR
 V.O.
 Lun 14h*
FARGO
 V.O. (int - 12 ans)
 Lun 16h15*
LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE
 V.O.
 Lun 18h30*
BUONGIORNO, NOTTE
 V.O.
 Mar 17h*
LE MYSTÈRE VON BULOW
 V.O.
 Dim 10h45*
LES AMANTS DE VÉRONE
 V.O.
 Dim 11h15*
LA RÈGLE DU JEU
 Dim 14h30*
LA FILLE SUR LE PONT
 Dim 17h*
NE VOUS RETOURNEZ PAS
 Dim 20h*
MOURIR D'AIMER
 V.O.
 Lun 10h45*

CONVERSATION SECRÈTE
 V.O.
 Lun 21h*
LE MIROIR A DEUX FACES
 V.O.
 Mar 10h45*
PANDORA
 V.O.
 Mar 14h15*

LE CINÉMA

Impasse Saint-Polycarpe - Lyon 1er - 04 72 07 88 32
QUELLE FOLIE
 Dim 19h40 - lun 16h40 - mar 19h
VIAJE
 V.O.
 Dim 13h50 - lun 15h - mar 17h15
PORT AUTHORITY
 V.O.
 Jeu 20h45 - ven 13h55 - sam 21h30 - lun 18h20 - mar 15h30
NOUS LE PEUPLE
 Jeu 13h40 - sam 17h50 - lun 20h05
PROMARE
 V.O.
 Sam 15h50 - lun 21h55
LIBERTÉ
 V.O.
 Ven 20h30 - dim 15h35
UNE JOIE SECRÈTE
 Ven 17h30 - dim 21h20 - lun 13h40
PERDRIX
 Jeu 17h05 - sam 19h40 - dim 17h55 - mardi 13h40
VIENDRA LE FEU
 V.O.
 Jeu 15h30 - ven 18h50 - mar 20h40
LES FLEURS AMÈRES
 V.O.
 Jeu 18h55 - ven 15h40 - sam 14h

CINÉMA OPÉRA

6 rue Joseph Serlin - Lyon 1er - 04 78 28 80 08
QUELLE FOLIE
 V.O.
 Jeu 20h05 - ven 16h10 - sam 13h40
VIAJE
 V.O.
 Jeu 18h20 - ven 14h20 - sam 20h
CELLULE N°7
 V.O.
 Jeu, ven, sam 21h50
ANNEM
 V.O.
 Ven 19h45 - sam 15h30
THALASSO
 V.O.
 Ven 17h55
JEANNE
 Jeu 15h50 - sam 17h30

8, AVENUE LÉNINE
 V.O.
 Jeu 14h
CINÉMA SAINT-DENIS

77 grande rue de la Croix-Rousses - Lyon 4e - 04 78 39 81 51
UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
 V.O.
 Jeu, sam 20h45 - ven 18h15 - dim 17h
PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU
 Ven, lun 20h45 - sam 17h45 - dim 14h30
PLAYMOBIL, LE FILM
 Sam 15h
LES RITOURNELLES DE LA CHOUETTE
 Dim 10h30
FESTIVAL LUMIÈRE L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI
 V.O.
 Mar 20h30

LUMIÈRE BELLECOUR

12 rue de la Barre - Lyon 2e - 04 78 84 67 14
PAPICHA
 V.O.
 Mer, jeu, ven, sam 14h20, 16h25, 20h35 - dim 14h30, 20h50 - lun 18h55, 21h - mar 14h40, 21h
POUR SAMA
 V.O.
 Mer, jeu, ven, sam 14h05, 18h25 - dim 14h, 15h55 - lun 13h50, 16h35 - mar 14h35, 16h40
ATLANTIQUE
 V.O.
 Mer, jeu, ven, sam 14h25, 18h35 - dim 18h - lun, mar 18h30
CEUX QUI TRAVAILLENT
 Mer, jeu, ven, sam 16h30, 18h30, 20h40 - dim 16h35, 18h45 - lun 14h30, 20h35 - mar 16h25, 18h45
AD ASTRA
 V.O.
 Mer, jeu, ven, sam 16h, 20h20 - dim 20h30 - lun 16h05 - mar 20h35
FESTIVAL LUMIÈRE LE BATEAU
 V.O.
 Dim 14h15*
PASQUALINO
 V.O.
 Dim 18h30*
LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
 V.O. (int - 18 ans)
 Dim 21h15*
LE DIABLE SOUFFLE
 V.O.
 Lun 14h*
MA SAISON PRÉFÉRÉE
 V.O.
 Lun 16h15*
ZONE GRISE
 V.O.
 Lun 19h*
COTTON CLUB
 V.O.
 Lun 21h15*
PIERRE ET JEAN
 V.O.
 Mar 14h15*
LE DOSSIER NOIR
 V.O.
 Mar 16h15*
LA FILLE SUR LE PONT
 V.O.
 Mar 19h*
MIMI MÉTALLO BLESSÉ DANS SON HONNEUR
 V.O.
 Mar 21h15*

LUMIÈRE TERREAUX

40 rue du Président Édouard Herriot - Lyon 1er - 04 78 98 74 52
**AVANT-PREMIÈRE :
 Matthias et Maxime : ven 18h, 18h15***
JOKER
 V.O.
 Mer, jeu 13h15, 15h40, 18h05, 20h30 - ven 13h, 15h25, 17h, 20h40 - sam 11h, 13h25, 15h50, 18h15, 20h40 - dim, lun, mar 11h15, 13h40, 16h05, 18h30, 20h55
CHAMBRE 212
 Mer, jeu 13h, 14h50, 16h40, 18h30, 20h20 - ven 13h50, 15h40, 17h10, 20h45 - sam 11h10, 13h, 14h50, 16h40, 18h30, 20h20 - dim, lun, mar 11h15, 15h, 16h50, 18h40, 20h30
ALICE ET LE MAIRE
 Mer, jeu 13h, 15h05, 17h10, 18h45, 20h50 - ven 12h50, 14h55, 19h, 21h05 - sam 10h55, 13h, 15h05, 17h10, 18h45, 20h50 - dim, lun, mar 12h55, 15h, 17h05, 19h10
UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
 V.O.
 Mer, jeu 13h, 14h55, 16h50, 19h15, 21h10 - ven 13h20, 15h15, 19h25, 21h20 - sam 11h05, 13h, 14h55, 16h50, 19h15, 21h10 - dim, lun, mar 11h, 13h05, 21h15
FESTIVAL LUMIÈRE MIRACLE À MILAN
 V.O.
 Dim 11h*
COUP DE COEUR
 V.O.
 Dim 14h45*

LES FLEURS DE SHANGAI
 V.O.
 Dim 20h15*
LE HUITIÈME JOUR
 V.O.
 Dim 17h30*
PRESQUE CÉLÈBRE
 V.O.
 Lun 11h*
LA FEMME AUX CHEVEUX ROUGES
 V.O.
 Lun 14h30*
MOONRISE
 V.O.
 Lun 16h30*
TETRO
 V.O.
 Lun 18h45*
L'AFFAIRE CICÉRON
 V.O.
 Lun 21h30*
YUKI, LE COMBAT DES SHOGUNS
 V.O.
 Mar 11h*
LES POINGS DANS LES POCHE
 V.O.
 Mar 14h45*
RETOUR À LA VIE
 V.O.
 Mar 17h15*
RUE DES PRAIRIES
 V.O.
 Mar 20h*
THE MIND READER
 V.O.
 Mar 22h15*

LUMIÈRE FOURMI

68 rue Pierre Corneille - Lyon 3e - 04 78 05 38 40
BACURAU
 V.O.
 Mer 14h - jeu, ven 20h15 - sam 14h10 - dim 13h - lun, mar 14h20
LE REGARD DE CHARLES
 Mer 17h - jeu, ven 17h, 18h30 - sam 16h40 - dim 15h30 - lun, mar 16h50
CHAMBORD
 Mer 18h15 - jeu, ven 18h10 - sam 17h10 - dim 21h35
PARASITE
 V.O. (int - 12 ans)
 Mer, sam 20h05 - jeu, ven 20h - dim 19h - lun, mar 20h20
NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE
 Mer 16h25 - jeu, ven 16h55 - sam 16h05, 19h - lun, mar 16h35
ROUBAIX, UNE LUMIÈRE
 Mer 18h - jeu, ven 14h10 - sam 17h40 - dim 13h45 - lun, mar 14h15
ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD
 V.O.
 Mer, jeu, ven 16h30, 18h45 - sam 15h30, 18h25 - dim 17h15 - lun, mar 18h35
LES HIRONDELLES DE KABOUL
 Mer, jeu, ven 16h30, 18h45 - sam 15h30, 18h25 - dim 17h15 - lun, mar 18h35
WILLY ET LE LAC GELÉ
 Mer 13h55, 15h30 - sam 13h, 14h30 - dim 16h05
LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE
 Sam 13h40
FESTIVAL L PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU
 Mer 14h, 20h25 - jeu, ven 14h30, 20h25 - sam 20h35 - dim 17h35 - lun, mar 18h10
FESTIVAL LUMIÈRE L'ASSASSIN DU TSAR
 V.O.
 Dim 14h30*
MOONRISE
 V.O.
 Dim 17h*
OEIL POUR OEIL
 V.O.
 Dim 19h*

LE LIT CONJUGAL
 V.O.
 Dim 21h45*
BILAN TRIMESTRIEL
 V.O.
 Lun 14h*
FILM D'AMOUR ET D'ANARCHIE
 V.O.
 Lun 16h15*
TUCKER : L'HOMME ET SON RÊVE
 V.O.
 Lun 19h15*
FEMALE
 V.O.
 Lun 21h45*
ZONE GRISE
 V.O.
 Mar 14h30*
OEIL POUR OEIL
 V.O.
 Mar 16h45*
ELLES DEUX
 V.O.
 Mar 19h15*
LES FUSILS ET LE PEUPLE
 V.O.
 Mar 21h30*

PATHÉ BELLECOUR

79 rue de la République - Lyon 2e - 0 892 69 66 96
**AVANT-PREMIÈRES :
 Hors normes : dim 17h30*
 Matthias et Maxime : ven 19h***
JOKER
 14h15



AVANT-PREMIÈRE MATTHIAS & MAXIME (& XAVIER)

Au Lumière Terreaux le vendredi 11 octobre à 18h & 18h15, au Pathé Bellecour à 19h, à l'UGC Ciné-Cité Confluence à 19h45 et au Comœdia à 20h30

Même si officiellement le Festival Lumière ne débute que le lendemain, certains invités devançant l'appel et en profitent pour venir présenter leur film en avant-première. C'est le cas de Xavier Dolan, auteur et interprète de *Matthias & Maxime*, qui va écumer les salles pour accompagner son dernier-né, lequel faisait partie de la compétition cannoise ce printemps. Comme vous aurez sans doute plein d'autres films à voir le 16 octobre, prenez de l'avance !

© Diaphana Distribution

ACTU

FESTIVAL LUMIÈRE : PAR OÙ COMMENCER ?

PAR VINCENT RAYMOND

Des films par dizaines, des projections par centaines, des invités... par milliers ? Peut-être pas, mais suffisamment pour que chaque spectatrice ou spectateur trouve son bonheur. Si cette édition du 10^e anniversaire est ardemment attendue pour le prestige du récipiendaire du Prix 2019, Francis Ford Coppola n'étant présent qu'en fin de seconde semaine, vous aurez de quoi voir auparavant.

Rappelons que le Village du Festival, rue du Premier-Film, organise sa fête de lancement vendredi 11 octobre à 19h et propose dès 20h tous les soirs dans le parc - nouveauté de l'année - des concerts gratuits : Éric le Rouge ouvrira le bal (il le fermera également le dimanche 20). Suivra samedi 12 dès 17h30 la traditionnelle soirée d'ouverture à la Halle Tony-Garnier devant un parterre de vedettes et un film surprise. Et dimanche, quand le Marché International du Film Classique ouvrira ses



À l'époque où l'on aimait les Donald

portes, accueillant également la première édition du Salon du DVD, le Festival recevra ses premiers hôtes d'honneur : Frances McDormand, Donald Sutherland, Vincent Delerm et Daniel Auteuil, mais aussi Barbet Schroeder. Lundi 14, vous pourrez notamment croiser Serge Bromberg, Hippolyte Girardot ou Christian Carion.

Paradoxalement, l'un des rendez-vous les plus attendus ne concerne ni le patrimoine, ni l'exploitation cinéma traditionnelle puisqu'il s'agit de l'avant-première du nouveau film de Martin Scorsese, *The*

Irishman, une production Netflix - donc vouée à "vivre" sur de petits écrans - en présence du Prix Lumière 2015 à l'Auditorium, mardi 15. Le lendemain Ken Loach, autre Prix Lumière mais millésime 2012 accompagnera lui aussi à Lyon sa nouvelle réalisation, *Sorry We Miss You* à l'Institut Lumière, Bong Joon-ho et Marco Bellocchio seront là... Et ensuite ? Patience : on en reparle la semaine prochaine...

FESTIVAL LUMIÈRE

Dans le Grand Lyon du samedi 12 au dimanche 20 octobre

CHAMBRE 212
11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h

JOKER
V.O.
11h - 13h45 sf dim, lun - 16h25 - 19h10 - 21h45 + dim 13h40, 16h30, 19h10, 21h45 + lun 13h40, 16h20, 19h10, 21h45

ALICE ET LE MAIRE
11h - 13h15 - 15h30 - 17h45 - 20h sf dim - 22h10

DOWNTON ABBEY
V.O.
11h - 13h35 - 16h25 - 19h15 sf jeu - 21h45 sf lun, mar

UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
V.O.
11h - 13h50 sf dim, lun - 15h50 sf dim, lun - 17h50 sf dim, lun - 20h sf dim, lun - 22h sf dim, lun + dim 19h55, 22h05 + lun, mar 13h15, 15h20, 21h50

UGC CINÉ-CITÉ INTERNATIONALE

80 quai Charles de Gaulle - Lyon 6e - 01 46 37 28 24

AVANT-PREMIÈRES :
La Vérité si je mens ! Les débuts : mar 19h45

Matthias et Maxime : lun 20h
AU NOM DE LA TERRE
10h50 - 13h10 - 15h25 - 17h40 sf mar - 19h55 - 22h10 sf lun

DONNE MOI DES AILES
11h - 14h - 17h - 19h35 - 22h

JOKER
V.O.
10h45 - 13h10 - 14h - 15h45 - 16h40 - 18h20 - 19h15 - 19h15 - 21h50

LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE
11h - 13h15 - 15h15 - 17h15 - 19h10

PETER PAN
Dim 11h

TOUT EST POSSIBLE
10h50 - 13h55 - 18h05

TOUT EST POSSIBLE
V.O.
16h - 20h10 - 22h15

UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
V.O.
10h50 - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10

AD ASTRA
V.O.
10h50 - 13h45 - 16h20 - 19h15 - 21h50

ATLANTIQUE
V.O.
10h45 sf mer, sam, dim - 13h10 sf mer, sam, dim - 15h25 sf mar - 19h50 sf lun - 22h05

BACURAU
V.O.
10h45 sf jeu - 13h30 - 16h15 - 21h45

COMME DES BÊTES 2
Mer, sam dim 11h, 13h30

DEUX MOI
10h50 sf mer, sam, dim - 14h sf mer, sam, dim - 19h35 sf mar - 22h05 sf jeu

GEMINI MAN
V.O.
11h - 14h - 16h30 - 19h25 - 21h55

J'IRAI OÙ TU IRAS
11h - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10

LA VIE SCOLAIRE
10h45 - 15h30 - 19h45 sf jeu

LE REGARD DE CHARLES
13h40 - 17h55

LE ROI LION
Mer, sam, dim 10h50, 14h

ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD
V.O.
21h

PARASITE
V.O. (int - 12 ans)
19h

RAMBO: LAST BLOOD
V.O.
17h40 sf jeu - 22h10

TOY STORY 4
10h50 sf ven, dim

TROIS JOURS ET UNE VIE
16h30

UGC CINÉ-CITÉ CONFLUENCE

121 cours Charlemagne - Lyon 2e - 01 46 37 28 24

AVANT-PREMIÈRES :
Camille : mer 20h*
Hors normes : dim 17h30*
La Vérité si je mens ! Les débuts : mar 20h
Matthias et Maxime, vo : ven 19h45*

Shaun le mouton : la ferme contre-attaque : dim 11h, 15h50

GEMINI MAN
V.O.
10h50 sf jeu - 13h50 sf jeu - 16h30 sf jeu - 19h30 sf mar - 22h05 sf jeu, mar + jeu 10h35, 13h30, 16h + mar 20h30

J'IRAI OÙ TU IRAS
Mer 10h50, 13h30, 15h30, 17h30, 20h05 - jeu 10h50, 13h45, 15h45, 20h05, 22h15 - ven, sam, mar 10h50, 13h50, 15h55, 18h, 20h05, 22h15 - dim 10h40, 13h, 15h05, 17h50, 20h25, 22h25 - lun 10h50, 13h50, 15h55, 18h25, 20h25, 22h25

LA VIE SCOLAIRE
10h35 - 12h55 sf jeu, dim - 15h15 sf dim - 17h35sf dim, lun, mar - 19h55 sf ven, dim, mar - 22h15

LE ROI LION
Mer, sam 10h40, 13h15 - dim 12h40

ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD
V.O.
21h

TOY STORY 4
Mer 13h05 - sam, dim 10h45, 13h05

INSÉPARABLES
Mer, sam 15h45, 20h10, 22h20 - jeu 13h05, 20h10, 22h20 - ven 10h35, 12h55, 15h, 22h20 - lun, mar 17h45

CHAMBRE 212
11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h

DONNE MOI DES AILES
10h35 - 12h55 - 15h15 - 17h35 - 19h55 - 22h15

JOKER
V.O.
10h35 - 11h15 - 13h10 - 14h05 - 15h45 - 16h45 - 18h25 - 19h25 - 21h05 - 22h05

KUSAMA - INFINITY
V.O.
Ven 20h15

LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE

10h50 (sf dim 10h40) - 13h40 sf dim, mar - 15h30 sf dim, mar - 17h20 sf dim, mar - 19h10 sf dim, mar + dim 13h25, 15h10, 16h55, 18h40 + mar 10h50, 13h10, 15h, 16h50, 18h40

PAPICHA
V.O.
10h35 - 12h55 - 15h15 - 17h35 - 19h55 - 22h15

AD ASTRA
V.O.
10h55 - 13h55 - 16h30 - 19h20 - 22h

ALICE ET LE MAIRE
10h40 - 13h20 - 15h35 - 17h50 - 20h05 - 22h20

CEUX QUI TRAVAILLENT
Mer, sam 17h55 - jeu 17h50 - ven 17h05

DEUX MOI
12h55 sf mer, sam, dim - 15h15 - 17h35 - 19h55 sf mer - 22h15 sf ven + lun, mar 10h35

DOWNTON ABBEY
V.O.
10h50 - 13h50 - 16h30 - 19h20 sf jeu - 22h

UGC PART-DIEU

CC Part-Dieu niveaux 2 & 4 - Lyon 3e

AVANT-PREMIÈRES :
Shaun le mouton : la ferme contre-attaque : dim 11h, 16h15
Queens : mar 19h45
Fahim : lun 20h
La Vérité si je mens ! Les débuts : mar 19h55

J'IRAI OÙ TU IRAS
11h sf dim - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h20

DORA ET LA CITÉ PERDUE
11h05

DOWNTON ABBEY
11h - 13h40 - 16h15 sf dim - 19h25 - 22h

GEMINI MAN

11h15 - 13h50 - 16h20 - 19h30 - 22h

INSÉPARABLES
13h30 sf mer, sam, dim - 20h - 22h05

LA VIE SCOLAIRE

10h50 - 15h15 - 17h35 - 19h55 sf mar - 22h15

DONNE MOI DES AILES

11h10 - 13h50 - 16h15 - 19h35 - 22h

ÇA CHAPITRE 2

COMME DES BÊTES 2

Mer, sam, dim 11h05 - 13h45 - 15h45

ALICE ET LE MAIRE

10h55 - 13h10 - 15h25 - 17h40 - 19h55 - 22h10

AU NOM DE LA TERRE

10h55 sf mer, sam, dim - 13h10 sf mer, sam, dim - 15h25 sf mer, sam, dim - 17h40 - 19h55 - 22h10

C'EST QUOI CETTE MAMIE ?

13h10

JOKER

11h15 - 13h05 - 14h15 - 15h45 - 17h - 18h20 - 19h35 - 21h - 22h10

LA GRANDE CAVALE

11h10 - 13h45 - 15h50 - 17h55

SOEURS D'ARMES

10h45 - 13h - 15h20 - 17h40 - 20h - 22h15

AD ASTRA

11h05 sf mer, sam, dim - 13h45 sf mer, sam, dim - 16h20 sf mer, sam, dim - 19h30 sf mar - 22h05

LE ROI LION

Mer, sam, dim 11h05 - 13h50 - 16h20

RAMBO: LAST BLOOD

11h - 15h40 - 17h50 - 20h sf lun - 22h10

TOY STORY 4

10h55 + mer, sam, dim 13h30

LES ALIZÉS

214 avenue Franklin Roosevelt - Bron - 04 78 41 03 55

DONNE MOI DES AILES
Mer 14h, 20h30 - jeu 16h, 18h15 - ven 18h15, 20h30 - sam, dim 14h, 16h15 - lun 16h, 20h30 - mar 16h, 18h

PAPICHA
Mer 14h, 16h, 18h - jeu 14h, 20h45 - ven 14h, 16h15 - sam 18h30, 20h45 - dim 14h - lun 16h, 18h15 - mar 16h, 20h30

ALICE ET LE MAIRE

Mer 18h15, 20h30 - jeu 14h, 16h - ven, 16h, 18h15, 20h30 - sam 14h, 18h15, 20h30 - dim 18h30 - lun 18h - mar 18h15

LES ARBRES REMARQUABLES, UN PATRIMOINE À PROTÉGER

Mer, dim 16h - jeu 18h - ven 14h - sam

16h15

DÉPLACER LES MONTAGNES

Jeu 20h***

STRANGER THAN PARADISE
V.O.
Lun 20h

FESTIVAL LUMIÈRE

UN COEUR EN HIVER

Dim 18h*

RUSTY JAMES

V.O.
Mar 20h30*

CINÉMA ALPHA

24 avenue Lamartine - Charbonnières-les-Bains - 04 78 87 64 65

LA FAMILLE : L'AMOUR PLUS FORT QUE LES GUERRES, LES NATIONS ET LES PRÉJUGÉS

V.O.
Lun 20h30

DONNE MOI DES AILES
Mer 18h15, 20h45 - jeu 14h30 - ven 21h - sam 16h, 21h - dim 15h30, 18h - lun 17h30

CEUX QUI TRAVAILLENT
Jeu 20h45 - ven 18h45 + sam 18h30

UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
V.O.
Jeu 18h45 - dim 20h30

LA PRISONNIÈRE DU DÉSERT
V.O.
Mar 20h

LES AMPHIS

12 rue Pierre Cot - Vaulx-en-Velin - 04 78 79 17 29

TU MÉRITES UN AMOUR

Mer, dim 18h - ven 20h - sam 19h

BEAUX-PARENTS

Mar 14h

DEUX MOI

Mer 20h - ven 18h - sam 17h - dim 14h

JACOB ET LES CHIENS QUI PARLENT

Mer 14h30 - sam 15h - dim 16h

CINÉMA AQUEDUC

59 chemin de la Liasse - Dardilly - 04 78 35 98 03

TU MÉRITES UN AMOUR
Mer 20h30

FESTIVAL LUMIÈRE

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE
V.O.
Dim 17h30

CINÉMA CALUIRE

36 avenue du Général-de-Gaulle - Caluire-et-Cuire - 04 78 98 89 92

CEUX QUI TRAVAILLENT
Mer, dim, lun 14h30 - ven 20h30 - sam 18h, 20h30 - mar 14h30, 20h30

UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK
V.O.

Jeu 14h30 - sam 15h30 - dim 17h - lun 20h30

CINÉMA CGR BRIGNAIS

Rue de l'Industrie - Brignais - 08 92 68 85 88

AVANT-PREMIÈRE :
La Vérité si je mens ! Les débuts : mar 19h50

GEMINI MAN
3D

10h50 - 13h20 - 15h40 - 18h sf mer, sam, dim - 20h15 sf mer, sam, dim - 22h40 sf mer, sam, dim + mer, sam, dim 17h55, 22h35 + ven, sam 00h15

SHAUN LE MOUTON : LA FERME CONTRE-ATTAQUE
Dim 10h55

SOEURS D'ARMES
10h50 - 13h30 - 15h45 - 18h - 20h15 - 22h30 + ven, sam 00h25

VOUS ÊTES JEUNES, VOUS ÊTES BEAUX

10h45 - 15h45 sf sam, dim + ven, mar 17h40

WEDDING NIGHTMARE

(int - 12 ans)

Mer, jeu, dim, lun, mar 22h15 - ven 22h10, 00h30 - sam 22h15, 00h15, 00h30

RAMBO: LAST BLOOD
10h55 sf mer, sam, dim - 13h40 - 15h50 - 18h - 20h10 - 22h20 + ven, sam 00h15

AD ASTRA
13h50 - 19h45 - 22h15

ALICE ET LE MAIRE
10h50 - 13h35 sf sam, dim - 17h55 - 20h05 + sam 15h45 + dim 13h30, 15h45

AU NOM DE LA TERRE

10h45 - 13h30 - 15h40 - 17h50 - 20h - 22h10

ÇA CHAPITRE 2

13h30 sf sam, dim, 19h sf sam, dim - 22h15 sf sam, dim + sam, dim 13h45, 17h30, 21h + ven 23h55 + sam 23h20

COMME DES BÊTES 2

Mer, sam 10h50

DEMAIN EST À NOUS

10h50 - 13h30 sf mer, sam, dim + mer, sam, dim 13h45

DONNE MOI DES AILES
10h45 - 13h35 - 15h55 - 18h15 - 20h - 21h + ven, sam 00h15

DOWNTON ABBEY
10h40 - 16h30 - 21h45 sf mer, sam, dim + mer, sam, dim 21h

GEMINI MAN
14h - 16h40 - 19h45 - 22h15 sf ven, sam + ven, sam 22h10

ONE PIECE: STAMPEDE
Mer 15h45 - jeu 20h - sam 16h

LA VIE SCOLAIRE
Mer 10h45, 17h45 - jeu, ven, lun, mar 10h45, 15h30, 17h45, 19h30 - sam 10h45, 22h15 - dim 10h45, 15h45

LE DINDON
Mer 10h55, 16h45 - jeu, ven, lun, mar 10h55, 13h15, 16h45 - sam 10h55, 13h45 - dim 10h55, 13h10

INSÉPARABLES
Mer 13h40, 22h30 - jeu, mar 13h30, 22h30 - ven 13h30, 22h30, 00h25 - sam 13h40, 18h05, 00h25 - dim 22h20 - lun 13h30, 20h, 22h30

J'IRAI OÙ TU IRAS
10h50 sf mer, sam, dim - 13h55 - 15h55 - 17h55 sf dim - 20h sf jeu, ven, mar - 22h15 + jeu, ven 22h + mar 22h05 + ven 00h10 + sam 00h05 + dim 18h

JOKER
V.O.
Mer 18h, 19h45 - jeu 19h45 - ven 16h30 - sam 10h40 - dim, mar 21h - lun 13h45

JOKER
10h40 sf sam - 13h45 sf lun - 15h15 - 16h30 sf ven - 18h sf mer - 19h45 sf mer, jeu - 21h sf dim, mar - 22h20 + mer, sam, dim 20h05 + ven, sam 23h30

LA FAMEUSE INVASION DES OURS EN SICILE
10h40 - 13h40 - 15h30 - 17h20 + mer, sam dim 19h10

LA GRANDE CAVALE
Mer, sam, dim 10h45, 15h40 + mer, sam 13h15 + dim 13h40

13 PAYS AVEC 95 MARQUES à la dégustation

www.lyonwhiskyfestival.fr

LYON WHISKY FESTIVAL #2

9-10 nov '19
Palais de la
Bourse-Lyon2
12h > 19h

MASTERCLASSES,
WHISKY PAIRING,
ATELIERS DE
DÉGUSTATIONS,
BOUTIQUE, LIBRAIRIE &
AUTEURS EN DÉDICACES

ÉCOSSE SPEYSIDE

- Aberlour
- Benriach
- Benromach
- Cardhu
- Craigellachie
- Glenfiddich
- Glenlivet
- Knockando
- Longmorn
- Tamdhu
- The Balvenie
- The Glenallachie
- The Glenrothes
- The Macallan

ÉCOSSE HIGHLANDS

- Aberfeldy
- Balblair
- Dalwhinnie
- Deanston
- Fettercairn
- Glendronach
- Glenglassaugh
- Glengoyne
- Glenmorangie
- Highland Park
- Inchmoan
- Inchmurrin
- Loch Lomond
- Oban
- Old Pulteney
- The Dalmore
- Tomatin

ÉCOSSE ISLANDS

- Ardbeg
- Bruichladdich
- Bunnahabhain
- Caol Ila
- Lagavulin
- Laphroaig
- Smokehead
- Talisker
- Tobermory

ÉCOSSE CAMPBELTOWN

- Glen Scotia

ÉCOSSE LOWLANDS

- Ailsa Bay
- Glenkinchie
- Glasgow Distillery

ÉCOSSE BLENDED WHISKIES

- Black Bottle
- Chivas
- Johnnie Walker
- Lower East Side
- Monkey Shoulder
- Naked Grouse
- Pig's Nose

FRANCE

- Armorik
- Alfred Giraud
- Distillerie du Vercors
- Distillerie des Menhirs
- Domaine des Hautes Glaces
- Evadé
- Ninkasi
- Rozelieures

IRLANDE

- Bushmills
- Green Spot
- Jameson
- Sexton
- Slane Irish Whiskey
- Teeling
- The Pogues
- Tullamore Dew

JAPON

- Akashi
- Hatozaki
- House of Suntory
- Nikka
- Yamazakura

TAIWAN

- Yushan

INDE

- Paul John

ÉTATS-UNIS

- Bulleit
- Cedar Ridge Distillery
- Four Roses
- Hudson
- Jack Daniel's
- Smooth Ambler
- Woodford Reserve
- Westland

CANADA

- Lot 40

ALLEMAGNE

- Slyrs

ANGLETERRE

- Cotswolds

PAYS DE GALLES

- Penderyn

AUSTRALIE

- Starward

DANEMARK

- Stauning

EMBOUITEIL- LEURS INDÉ- PENDANTS

- Orcines
- James Eadie
- Scotch Malt Whisky Society
- Gordon & MacPhail
- Mossburn
- Benjamin Kuentz
- La Distillerie Générale

L'ABUS D'ALCOOL
EST DANGEREUX
POUR LA SANTÉ, À
CONSOMMER AVEC
MODÉRATION

LE PETIT BULLETIN



NINKASI
lieux de brassage

AAA
PREMIUM MINERALS
SEMBRANCHER

FROMAGE
DEAUFORT

DIMANCHE 20 OCTOBRE · 17H

LES PIEDS DANS LES POCHEs

Cie Rêve de Singe



04 72 15 45 55 • www.lepolaris.org



SPECTACLE VIVANT PB N°969 DU 09.10 AU 15.10.2019

THÉÂTRE

SOUS LA RUSSIE, LA GLACE

Le 16 octobre, le festival de théâtre Sens interdits entamera dix jours dédiés aux résistances avec la dernière création de Tatiana Frolova. De l'art de la fidélité.

PAR NADJA POBEL



Tatiana Frolova n'a pas froid aux yeux (ni aux pieds)

« Il n'est pas de hasard, il est des rendez-vous » murmure-t-il depuis des décennies.

Étienne Daho pourrait apposer sa jolie ritournelle sur ce lien établi entre Sens Interdits et l'autrice et metteuse en scène Tatiana Frolova. Pas de hasard, car pour faire la route

incarne la résistance, dont le festival a fait sa ligne de conduite avec pertinence.

Née en 1961, Tatiana Frolova est diplômée de mise en scène de l'Institut de la Culture de Khabarovsk, dans l'Extrême-Orient russe. Sous ses atours frêles, sa silhouette masque une volonté de fer pour dire la Russie et l'URSS, ce dont elle a hérité et comment elle s'en débrouille. De son parcours individuel où sont convoqués ses proches et sa famille, elle extirpe un destin national qui n'a rien d'un roman enjolivé.

rondir les angles de la violence d'antan, sans idéaliser les années de glasnost et perestroïka, sans rien pardonner au capitalisme vorace entamé avec Eltsine et engraisé sous l'autocratie poutinienne. Frolova attrape ses vieilles photos, ses ciseaux, les posent sur un rétroprojecteur, nous les renvoie sur les tulles ou une télé grésillante.

Archaïque ? Certainement pas. Délicat assurément et surtout sans concession. Ces jours-ci elle présentera *Ma petite Antartique*, en traitant de la glace, qui détruit la vie mais aussi la conserve. Elle mène cette création avec son éternelle troupe du théâtre KnAM. Avant de revenir lors de la prochaine édition de Sens Interdits, pour « un festival dans le festival » dixit Patrick Penot.

Délicat assuré- ment et surtout sans concession

DÉGEL

En passant par Dostoïevski (*Le Songe de Sonia*), ou en racontant le conflit russo-tchétchienne (*Une guerre personnelle*), elle affronte sa nation, ses incohérences, sa brutalité mais aussi la manière dont ses compatriotes se débrouillent avec. Ainsi, elle a fait un implacable bilan du XX^e siècle de ce pays immense avec *Je n'ai pas encore commencé à vivre*. Sans ar-

core commencé à vivre. Sans ar-

MA PETITE ANTARCTIQUE

Aux Célestins du mercredi 16 au samedi 19 octobre

DANSE

YUVAL PICK EN LATIN

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Il est amusant d'observer que le chorégraphe Yuval Pick reprenne cette semaine l'une de ses meilleures pièces (*Acta est fabula*, 2018), juste avant l'ouverture du Festival Lumière, qui a pour tête d'affiche le réalisateur d'*Apocalypse Now*, Francis Ford Coppola.

A priori, rien à voir entre la pièce dépouillée de l'un et le film exubérant de l'autre. Mais, si l'on admet que la remontée du fleuve du capitaine Willard est aussi une remontée dans le temps historique, et même vers ce qu'il y a de plus archaïque et primitif chez l'être humain, alors Yuval Pick n'est plus si loin de Coppola. *Acta est fabula* est une avancée-remontée vers l'archaïque à travers des éclats de gestes ou des éclats de voix, des réminiscences de musiques quasi tribales (les coups de reins vocaux de Prince, des rythmes de techno...), le grotesque d'une grimace ou l'angoisse d'un cri muet... Soit une saccade de séquences qui creusent, par la danse (avec quelques détours vers le théâtre



© Laurent Philippe

et le mime), les plaques tectoniques, déchiquetées par le temps, de ce qui peut encore, aujourd'hui, faire un collectif, un groupe. Naissance d'un sujet humain chez Coppola, naissance d'un groupe humain chez Pick : accouchements dans la douleur et la joie mêlées.

YUVAL PICK, ACTA EST FABULA

À l'ENSATT les jeudi 10 et vendredi 11 octobre

La fabrique de l'écrivain



#13 Géraldine
Kosiak
& Irma
Pelatan

Dialogue sur
les coulisses
de l'écriture

jeudi 17 octobre
2019, 18h30
Bibliothèque Part-Dieu,
Lyon, entrée libre

Auvergne-Rhône-Alpes
livre et lecture



BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
DE LYON



Auvergne-Rhône-Alpes
Livres et Lecture est une association
financée par la Région
Auvergne-Rhône-Alpes et
le ministère de la Culture,
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

graphisme: Poehner & BeauFize

TRANSBO
LYONLUNDI
14/10/2019

BY

perrier

CLARA LUCIANI
THE AVENER
FREYA RIDINGS
LEONIE
LOLA LE LANNECOUTEZ VIRGIN RADIO 100.3
& GAGNEZ VOS PLACES !

CHANSON

JE SUIS INADAPTÉE

La reine des kékés repasse par nos contrées avec quelques nouvelles chansons dans sa poche et un guitariste repéré chez Bashung pour l'accompagner : à ne pas rater.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Omniprésente, Brigitte. La vraie, pas le fade duo, mais bien la Fontaine, celle qui s'est offert des collaborations avec l'Art Ensemble of Chicago ou encore Sonic Youth (deux titres encore inédits !) et ne semble pas prête de voir la source de son inspiration se tarir : cette année, on l'a suivie sur les étals des libraires avec son recueil de poèmes intitulé *Paroles d'Évangiles*, aux Éditions Le Tripode (avec une cover signée Enki Bilal). On l'a croisée sur grand écran cet été, dans le documentaire *Hauts les filles !* de François Armanet et Bayon. On attend son nouvel album, le premier depuis 2013 et *J'ai l'honneur d'être*. Et la voici repartie sur les routes pour une longue tournée qui la voit passer par le Radiant-Bellevue ce mercredi 16 octobre, si tout va bien (à l'heure où nous bouclons, la dame a annulé sa date du 5 octobre à Nice pour une blessure à la cheville, mais le show lyonnais n'est pas remis en cause selon Mediatone, le producteur).

LOOK DE LIBELLE

À 80 balais fêtés pendant la dernière canicule, Brigitte Fontaine reste la plus atypique et héroïque des artistes hexagonales, refusant tout début de convention depuis un (faux) premier album en 1968 sur Saravah, *Brigitte Fontaine est...* ? sur lequel les arrangements de Jean-Claude Vannier (lui aussi sous les feux de la rampe grâce à sa récente collaboration avec



Mike Patton et qui recroisera souvent le chemin de la dame) font toujours autant merveille. Car le son de la reine des kékés jamais n'a faibli, pas plus que sa verve éclatante (on se souvient des paroles de *Prohibition* il y a quelques années : « *Je suis vieille et je vous encule / Avec mon look de libellule* »). Après le tout aussi mythique et totalement free *Comme à la radio* en 1970, elle a multiplié les coups d'éclat, souvent en binôme avec son compagnon Areski Belkacem, se renouvelant sans cesse, rivalisant aujourd'hui d'inventivité scénique avec l'ancien guitariste de Bashung et Miossec, Yan Péchin. On prend son billet !

BRIGITTE FONTAINE + YACK

Au Radiant-Bellevue le mercredi 16 octobre à 20h

SPACE POP

PERDU DANS L'ESPÈCE

En marge de Suuns, le Canadien Ben Shemie continue d'explorer les possibilités de l'esprit humain et de la pop expérimentale en les accouplant à une forme de chronologie du hasard dictée par les machines.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

Si les disques étaient livrés avec une notice d'utilisation, alors l'*A Skeleton* de Ben Shemie serait décrit de la manière suivante : « un album pop expérimental aux sons synthétiques froids avec des touches de psychédéisme. »

Et force est de constater qu'on ne serait guère plus avancé que le singe de 2001, *L'Odyssée de l'Espace* devant la découverte du monolithe noir de la connaissance. Ou d'un humain quelconque devant le manuel de mise en route d'une super-intelligence artificielle. D'intelligence artificielle il est justement question sur ce disque, de la question du rapport de l'humain avec la machine aussi (qui commence avec le singe précité découvrant l'outil – et l'arme – en empoignant un os). Cette confrontation, le leader du groupe art-kraut-pop de Montréal Suuns – pour qui le rock est une science complexe, un *work in progress* laborantin – l'a éprouvé au cours d'un enregistrement soumis à l'épreuve de l'instant présent et de l'aléatoire. Livrant aux machines les clés de son art.



Son disque n'est pas rayé

RECOINS PRÉSYNAPTICQUES

Car *A Skeleton* a été enregistré en une seule prise afin de tenter d'épuiser les possibilités de l'entropie que cette méthode pouvait générer. Réenregistrer mille fois ce disque, même avec des machines, en aurait donné mille versions différentes, le squelette étant la seule trace restant du passage fantomatique de l'activité humaine.

De là, Shemie, qui autopsie les acquis de sa formation classique au profit de la performance expérimentale, se livre à un voyage en apesanteur dans l'infiniment grand autant que dans l'infiniment petit, explorant, comme s'il

s'agissait du même territoire, l'immensité froide de l'espace et les recoins présynaptiques de la psyché humaine, à la manière d'un Syd Barrett cosmique qui aurait eu accès aux technologies les plus avancées pour diligenter sa folie créatrice-destructrice.

Ainsi progresse l'explorateur musical entre ce qui tient autant du flux de conscience que d'une certaine idée de la pop algorithmique, berceuse transformant l'expérience onirique fondamentale en une nuée de moutons électriques à l'assaut de la barrière érigée entre humain et machine.

BEN SHEMIE

Au Périscope le vendredi 11 octobre

DANSE CONNECTÉE

TEMPS FORT DU 15 AU 21 OCT

15 > 19 OCT



CIE GILLES JOBIN / ARTANIM
VR_I

Réalité virtuelle immersive et danse dans une expérience sensorielle inédite. DÈS 7 ANS | 7€

15 > 21 OCT



ADRIEN M & CLAIRE B
ACQUA ALTA

Noir d'encre • La traversée du miroir • Tête-à-tête
Un parcours poético-numérique dans l'imaginaire de l'eau avec un spectacle, un livre pop up et une expérience en réalité virtuelle. DÈS 8 ANS | DE 9€ À 32€

19 OCT



JOURNÉE C'EST EXTRA
#DANSECONNECTEE

Application mobile, intelligence artificielle, réalité virtuelle, Dansathon 2018, spectacles, exposition, projections vidéo... Une journée connectée pour petits et grands.

DÈS 7 ANS | ENTRÉE LIBRE

MAISON DE LA
danse

► Pôle européen de création | LYON

SAISON
ANNIVERSAIRE
40
ANS

MAISONDELADANSE.COM • 04 72 78 18 00



© G. Jobin, R. Étienne - Item, M. Lax ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

LITTÉRATURE

VOISINS VOISINENT

Avec *Propriété privée*, Julia Deck ausculte par le prisme de l'enfer pavillonnaire l'impossibilité d'être soi dans la grande marmite du vivre ensemble.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE



de... soucis – mais Charles, notoirement neurasthénique, ne peut même plus gratter paisiblement les croûtes de sa dépression.

HUMANISME ET PLUS-VALUE

Ainsi va la vie de quartier, claudiquant jusqu'au pire : ce chat qui donne de légitimes envies de meurtre retrouvé aussi éventré que le sol de l'éco-quartier dont il faut réviser les ambitions durables, mais par qui ? Et Annabelle, la voisine aux microshorts qu'on ne retrouve pas, elle, mais pourquoi ?

C'est là que cette autopsie de la vie pavillonnaire se transforme en polar banlieusard, que l'utopie du vivre ensemble se coule dans le béton d'une maxime pascalienne arguant qu'il n'y a rien que les hommes ne fassent pour chercher le trouble induit par leur quête de vanité. Ainsi Julia Deck, de son écriture satirique et sardonique, interroge-t-elle l'immuabilité de la nature humaine : le changement d'habitat suffit-il à habiter autrement ? De quelle manière le bâti infuse-t-il notre manière d'être au monde, à soi ? De quoi les murs qui nous entourent sont-ils le masque ? L'humanisme est-il soluble dans la plus-value ?

En exposant l'absolue hypocrisie sociale d'une gentrification rimant avec négation de l'autre, Julia Deck livre un délicieux thriller de voisinage, comme on dirait d'espionnage, où chaque indice est passé à la loupe d'une ironie éminemment politique.

▼ **JULIA DECK, PROPRIÉTÉ PRIVÉE (MINUIT)**

À la Librairie Passages le jeudi 10 octobre

PAMOJA

PAMOJA - FESTIVAL DES LANGUES AFRICAINES

Il n'y a pas une langue africaine, mais des langages pluriels sur le continent aux 54 pays. C'est ce que le festival Pamoja – "ensemble", en swahili – souhaite partager. Car diversité peut rimer avec unité. Wolof, lingala, swahili, pulaar, langues bantoues : leurs musicalités se déclameront à travers des contes, des chants et bien sûr du dialogue. Notamment celui qui débattrait de leur avenir, lors d'un échange avec le sociolinguiste Jean-Noël Mabiala. MAISON DES ÉTUDIANTS 90 rue de Marseille, Lyon 7e Jusqu'au 11 oct, de 18h à 21h ; 5€/10€

CONFÉRENCE

HOMMAGE À ROBERTO BOLAÑO
Pour la soirée d'ouverture des Belles Latinas, la Villa Gillet invite de nouveau le festival de littérature sud-américaine. Au programme l'immense Roberto Bolaño, écrivain déjà culte décédé en 2004 auxquels trois spécialistes de son œuvre viennent rendre hommage.

VILLA GILLET Parc de la Cerisaie, 25 rue Chazière, Lyon 4e (04 78 27 02 48) Mer 9 oct de 19h30 à 21h, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES

ERIC-EMMANUEL SCHMITT

Si le juré Goncourt, comme l'avait délicieusement raconté le journal *Le Monde*, n'aime guère les livres trop longs, l'auteur lui est intarissable qui, en marge d'une pièce de théâtre dans laquelle il joue, livre avec *Journal d'un amour perdu*, le récit du deuil maternel. Pour fans uniquement.

FNAC BELLECOUR 85 rue de la République, Lyon 2e (08 25 02 00 20 (0,15€/min)) Mer 9 oct à 17h30 ; entrée libre

JULIA DECK

LIBRAIRIE PASSAGES 11 rue de Brest, Lyon 2e (04 72 56 34 84) Jeu 10 oct à 19h ; entrée libre

► **ARTICLE CI-DESSUS**

JACKY SCHWARTZMANN

En plus de *Le Coffre*, écrit à quatre mains avec un auteur roumain et publié à La Fosse aux Ours, le sémillant Schwartzmann livre un roman à deux mains (ce qui est bien assez pour lui) où l'auteur, toujours à la recherche d'expériences farfelues à raconter s'est lancé dans l'aventure du marathon... en Corée du Nord. Le résultat, malgré le contexte, ne pouvant être qu'à se tordre de rire.

UN PETIT NOIR 57 montée de la Grande côte, Lyon 1er

Jeu 10 oct à 19h30 ; entrée libre

► **ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR**

JIM FERGUS

En 2000, nous parvenait *Mille femmes blanches*, roman de Jim Fergus mettant en scène un invraisemblable et ombrageux épisode de l'histoire américaine sur la prétendue livraison de femmes blanches à un chef cheyenne. Fergus vient présenter le troisième tome consacré à cette histoire : *Les Amazones*.

LIBRAIRIE VIVEMENT DIMANCHE

4 rue du Chariot d'Or, Lyon 4e

(04 78 27 44 10)

Ven 11 oct à 19h ; entrée libre

JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

Avec son récit de crypto-espionnage, *La Clé USB*, Jean-Philippe Toussaint fait du...

Jean-Philippe Toussaint, c'est-à-dire rien comme tout le monde et tout comme lui-même. Où l'obsession pour la Chine de l'écrivain belge est encore à l'honneur dans un roman forcément un peu loufoque.

LIBRAIRIE PASSAGES

11 rue de Brest, Lyon 2e

(04 72 56 34 84)

Mar 15 oct à 19h ; entrée libre

► **ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR**

► **RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR**

COUP D'ŒIL

ÉCOLOGIE

AURÉLIEN BARRAU, POUR SORTIR DU TROU NOIR



Depuis sa virale vidéo de septembre 2018, lors du festival Climax de Bordeaux, Aurélien Barrau est devenu l'une des voix qui portent dans la lutte pour la défense du climat face aux excès d'un monde régit par trop de croissance.

Le professeur de l'université de Grenoble-Alpes et astrophysicien reconnu, spécialiste des trous noirs, a enchaîné avec un appel publié dans *Le Monde* en compagnie de Juliette Binoche (qu'il a rencontré sur le tournage de *High Life* de Claire Denis) et signé par près de 200 personnalités, intitulé *Le Plus Grand Défi de l'histoire de l'Humanité*. Depuis, il poursuit son combat politique et citoyen au fil de conférences autour de la crise écologique qui sont fort suivies (celle de Lyon est déjà annoncée complète) et font de lui un lanceur d'alerte très écouté. Rendez-vous le mercredi 16 octobre à 19h à l'Université Catholique de Lyon (au 10 place des Archives) pour écouter les solutions qu'il préconise. SB

RESTAURANT

SAUCISSE PARTY À LA CROIX-ROUSSE

En face du Substrat, bien ancré sur le plateau, vient d'ouvrir une annexe à saucisses : des petites, des grosses, au porc voire au poisson, à croquer sur chaise haute avec un verre de vin nature.

PAR ADRIEN SIMON



© S06



© Adrien Simon

« La langue est une forme et non une substance » (F. de Saussure) « Oh, la délicieuse substance ! » (S07)

Un samedi de rentrée et un problème : où manger après une séance au ciné Saint-Denis, sur le plateau ? À 100m de là, ça s'agite dans un petit local de la rue Pailleron. Surprise ! Dans la cuisine toute neuve de ce comptoir spécial apéro et faim de nuit, on trouve Hubert Vergoin. Dans une première vie, Hubert fut sommelier chez Bocuse, puis à la Rotonde. Il aiguisa ses couteaux à l'Harmonie des Vins, avant d'ouvrir sa propre sandwicherie, à Tassin. Mais ce n'est qu'en 2013 qu'il se fit vraiment connaître : grâce à Substrat.

« Un bar à vins ? Il y en a des tonnes. Une crafterie ? Il n'y a que ça qui ouvre. Mais tout le monde aime les saucisses ! »

Le resto ouvre quasiment en même temps que le Café Sillon et le Kitchen Café, tous deux à la Guillotière. Or, les trois vont vite incarner le rafraîchissement de la cuisine lyonnaise. Le Substrat est vite un succès : « je viens du pinard, du vin nature, du bistrot lyonnais et c'est cette ambiance que je voulais, tout en rénovant les assiettes. On

nous l'a reproché au début : quand tu fais un tartare de canette, en ajoutant du citron vert et du lait de coco, ou quand tu fais des nuggets de tablier de sapeur. Mais au final, c'est en bousculant les codes qu'on a fait venir les gens. En quinze jours ça a fait boum. » Hubert peu à peu s'est assagi, il a cessé de faire pousser des champignons dans sa salle à manger, a formé des cuistots, est monté en gamme. Et finalement il recommence. Ainsi ces derniers jours on le croise plus souvent dans la cuisine de son S06. Où il cherche à retrouver un esprit canaille : « un bar à vins ? Il y en a des tonnes. Une crafterie ? Il n'y a que ça qui ouvre en ce moment. Mais tout le monde aime les saucisses ! »

SA PROPRE RECETTE DE SAUCISSE DE PORC

On est dans un ancien bar à chats, entièrement rénové. La moitié de l'espace est occupée par une cuisine ouverte, l'autre par une ambiance bois : les trois tables hautes à partager sont aussi des tables à jouer, genre billard hollandais ou palet pétanque ; sur le mur il y a une échelle de meunier qui monte dans une cabane imaginaire, « un mélange de Miyazaki et de La Guerre des Boutons. » La carte est écrite sur un grand dérouleur à papier kraft. On trouve ce soir-là un délicieux hot-dog, à la moutarde à l'ancienne et coulis de

poivron, fait d'un pain brioché du Moulin de Léa, et d'une saucisse dite de Francfort, mais de Mions, c'est plus près. Pour la semaine d'ouverture, Hubert avait fait lui-même une fausse saucisse de poisson : comme un boudin blanc, de chair de raie, pain et lait, servie nue sur du sarrasin bouilli au curry noir, et une mayonnaise fumée. Il est bien possible qu'il élabore dans les semaines à venir sa propre recette de saucisse de porc.

Pour l'instant, il sert aussi une saucisse sèche italienne au fenouil, tranchée finement sur un risotto aux moules, une chiffonnade de cervelas pistaché et cépes, ou de gros tronçons de saucisse de Capelin, porc aveyronnais nourri de châtaignes.

Côté vins, il y a de quoi faire : du gamay de Savoie des Vins D'envie (8€ les 50cl), une roussanne de Souillard (4,50€ le verre) ou un excellent Crozes de Dard et Ribo (38€). S06 n'est pour l'instant ouvert que du jeudi au samedi à partir de 18h mais jusque tard en soirée. Pourtant, dès cet hiver on devrait pouvoir y prendre un petit déj' pas forcément composé de charcuteries...

▼ S06

8 rue Pailleron, Lyon 4^e
Pas de téléphone, pas de réservation

LUMIÈRE2019
GRAND LYON FILM FESTIVAL
12/20 OCTOBRE

OUVERT
À TOUS

POUR DÉNICHER NOUVEAUTÉS, RARETÉS,
BEAUX COFFRETS ET GRANDS CLASSIQUES !

SALON DU DVD
EN PRÉSENCE DES ÉDITEURS
1^{RE} ÉDITION
Festival Lumière
Lyon

DIMANCHE
13 OCTOBRE
DE 10H30 À 21H

Au village du Marché
du film classique

Rue du Premier-Film, Lyon 8^e

Entrée libre

festival-lumiere.org



+ Conférence à 15h
sur le futur
du DVD/Blu-ray

Catering-traiteur
événementiel

lesdamesdelacantine.fr

Hamlet aux champi- gnons*

* vos équipes
nourries comme
à la maison...

les
Dames
de la cantine
cuisine nature & populaire



/lesdamesdelacantine

Patrick Penot

LE LABOUREUR

Parler avec Patrick Penot, c'est évoquer le théâtre mais plus encore l'ailleurs, la résistance et une forme de joie, soit ce qui constitue la matrice du festival Sens Interdits qui fête ses dix ans et qu'il a fondé avec force et évidence.

PAR NADJA POBEL

À peine arrivé au rendez-vous, il nous fait part de ce pépin de dernière minute : la troupe kosovare du spectacle Peer Gynt était affrétée sur une compagnie aérienne qui vient de faire faillite. Plus de billets, tout à racheter au prix fort. Dans son festival à l'équilibre financier fragile, il est pourtant hors de question de renoncer à la parole de ces artistes qui seront bien sur le plateau des Ateliers durant le festival Sens Interdits. Il est important que cette troupe soit présente, et que « ceux qui n'en ont pas les codes puisse y entrer » dit-il tant la parole qui s'y distille depuis six éditions est différente de ce qui s'entend habituellement dans ces enceintes.

Rien ne prédisposait Patrick Penot à pousser les portes d'un théâtre. Né dans le Berry, à une date qui lui va à ravir, le 1^{er} avril des blagues affectueusement collées au dos, il part à 4 ans avec son père percepteur des impôts et sa mère, qui élèvera quatre enfants, dans un village du Puy-de-Dôme, à Saint-Anthème, puis à Chazelles-sur-Lyon.

« J'ai besoin d'un théâtre qui me parle du monde et je ne le trouvais pas »

Viré de l'école publique car il cachait des grenouilles, tritons ou hannetons dans ses poches, il sera interne dans la commune voisine de Montbrison : « une époque très heureuse, c'était la vie en collectivité ; on apprenait à survivre » dit-il avec le sens du paradoxe. Car, face à la dureté, Patrick Penot a une arme : les facéties de ceux qui se décalent toujours d'un pas pour tracer leur chemin. Avec ce pied dans la Loire, il découvre Jean Dasté en se rendant tous les jeudis à la Comédie de Saint-Étienne, mais surtout il lit (Cendrars puis Céline) et rêve de devenir peintre, d'intégrer l'École Boule. Il entre à celle du Trésor, sur incitation du père, et se donne deux ans pour construire son atelier.

Mais la fonction publique le happe : il doit une décennie de services à l'État et il est en incapacité de rembourser les salaires des onze mois déjà effectués. « Je suis resté dix ans et je suis parti dès que j'ai pu ! ». Mais de cet apprentissage à Nantes, il dit être très content car « c'est là, à l'agence comptable des Affaires étrangères, que j'ai découvert les Instituts Français dont j'ignorais tout. »

Avec femme et enfant, il demande à partir en pays hispanisant puisqu'il a appris l'espagnol au lycée. Il sera nommé à Téhéran puis Kaboul où ses meubles sont à peine partis qu'ils reviennent. En 1979, le retour de l'imam Khomeini et l'attaque soviétique rendent ces deux capitales infréquentables. Début janvier 1980, il est envoyé à Varsovie comme gestionnaire des Instituts Français de Pologne qui en comptait trois : « immédiatement j'ai eu l'impression d'être chez moi ».

Ce pays « avait bizarrement toujours croisé ma vie par une voisine polonaise, une église pas loin,



© Andrea Chamblais - Sens Interdits

les mineurs de la Loire dont mon père payait les retraites et un livre, lu précédemment, L'Éléphant de Mrozek, d'une drôlerie... il y a tout l'esprit polonais qui, par allusions, détruit tout ce que le régime essaye de construire ».

« Tout le monde avait peur en RDA, ajoute-t-il. Quand on passait par la route, on se sentait craintif, peureux, c'était le monde du silence, de la suspicion, de la brutalité. En Pologne il y avait un côté "latin". Je suis arrivé un 7 février avec 40 cm de neige dans une bagnole sans chauffage et des petites godasses parisiennes ; et je ne trouve que des gens qui m'aident. Je pourrais remplir 200 pages sur mes pannes en Pologne et ça a toujours été des miracles ! »

NA SDROWIE !

Pendant six ans sous Brejnev, il vit les années les plus dures du pays quand l'état de guerre, alors qu'il est de passage en France, lui impose de rentrer sans son fils ; « les hôtesse de l'air pleuraient de devoir confisquer les passeports de leur compatriotes qui n'avaient plus le droit de quitter le territoire. » Les aléas de la vie le pousseront ensuite à Milan, Vienne, Athènes et le ramèneront en terres polonaises après la chute du rideau de fer. En 1997, il devient

secrétaire général puis directeur de l'Institut Français. Le théâtre n'est pas au premier plan de sa vie mais toujours en filigrane : « c'est plus que le théâtre, c'est aussi le graphisme, la peinture, le jazz... D'un seul coup, tu t'aperçois que sous la contrainte de ce paysage figé, tout s'invente. Bien sûr il y avait Kantor, mais ce n'était pas la pointe de la résistance, par contre, dans les cryptes d'églises, ils se passait des choses. » La fronde est partout : « en plein couvre-feu, un ami vient me rendre visite alors que mon propriétaire, membre du parti, habitait juste en dessous ! – Tu es fou, rentre vite chez toi ! – Faisons comme si nous étions libres et nous le serons, me répond-il. »

Et à ses yeux cette évidence : « sans la Pologne, il n'y aurait pas eu Sens Interdits. J'aimais toutes les formes de théâtre – sauf le distractif qui m'ennuie – mais j'ai besoin d'un théâtre qui me parle du monde et je ne le trouvais pas. » Au théâtre de l'Athénée, il n'a pas son mot à dire sur la programmation, ce sera le cas aux Célestins qu'il rejoint en 2003, aux côtés de Claudia Stavisky. « Il n'y avait pas d'artistes internationaux à l'affiche de ce lieu. Nous avons fait venir Lev Dodine, Thomas Ostermeier, profité aussi de la période hors les murs qui nous a fait

travailler dans d'autres salles et devant d'autres publics, comme lorsqu'on amène Dinguerie tropicale de Jarzyna à la Bourse du Travail ».

Marc Lesage, avec qui il a travaillé dans le théâtre lyonnais et qui lui a succédé à l'âge de la retraite tout juste sonné, le confie sans ambages : « Patrick Penot incarne la malice, c'est un éternel émerveillé et découvreur. Les tutelles ont fait une erreur notoire de ne pas accompagner ce projet plus fortement que ça, car il est ambitieux, pas cher et nécessaire. Avec beaucoup de courage et de volonté, Patrick Penot le construit à son image : atypique. Ce n'est pas un festival mondain où l'on retrouve les valeurs refuge vues partout. »

C'EST OUI !

Avec l'ambition de le consolider d'ici 2024 et son départ programmé, Patrick Penot travaille 70h par semaine de façon bénévole dans cette petite structure. Pourquoi porter encore à bout de bras cette merveilleuse aventure ? « Parce que si tu ne fais pas ça, tu fais quoi ? » répond-il spontanément avant de se raviser immédiatement et, les yeux brillants, d'évoquer avec gourmandise sa vie de famille (son épouse, ses trois enfants), ses présences en de multiples conseils d'administration, son implication dans une ONG, sa pratique de la peinture et de la sculpture et son immense bonheur d'aller à la chasse aux champignons qu'il connaît comme ses poches toujours pleines de gris-gris de la forêt qu'il offre en gage d'amitié.

« C'est non ! » dit-il souvent inopinément pour ponctuer une conversation en rigolant mais tout au long de sa vie, il s'est opposé avec filouterie : hier sous un régime totalitaire, aujourd'hui dans une démocratie où les policiers provoquent des pertes d'yeux et de mains, il questionne le pouvoir : « la politisation des esprits se fait de façon très saine dans ce festival. Ça ne se fait jamais par une idéologie mais en terme de responsabilité, car on a le devoir moral d'être au côté des plus faibles, ce qui ne m'empêche pas de devoir écarter ce qui ne relèverait que de ça et pas du théâtre » rappelle-t-il. Marc Lesage complète : « au-delà de son sens politique, c'est un festival du sensible avec une authenticité qu'on ne retrouve pas ailleurs ». À l'image de son fondateur.

SENS INTERDITS

À Lyon et dans la Métropole du 16 au 27 octobre

REPÈRES

1949 : Naissance dans l'Indre

1980-1985 : Gestionnaire des Instituts Français de Pologne

1994-1997 : Gestionnaire du Théâtre de l'Athénée

1997-2003 : Secrétaire général puis directeur de l'Institut Français de Varsovie

2003-2014 : Co-directeur des Célestins

2009 : Première édition du festival Sens Interdits